

Compte rendu de la table ronde : Les enjeux des outils numériques (session 1 et 2)

Animateurs : Alexandre Guitton, Sébastien Gagneur

Introduction :

L'utilisation des LMS (Learning Management System) se développe. Cependant, il reste encore des freins qui entravent la pénétration de ces outils dans les parcours de formation.

La mutation des métiers sous l'effet du numérique impacte le métier d'enseignant. Au-delà de sa pratique, l'enseignant doit intégrer l'outil numérique, il doit aussi faire passer des compétences numériques, des savoirs, utiles au fonctionnement des entreprises actuelles.

Une culture et une littératie numériques doivent être introduites dans les enseignements. De bonnes pratiques doivent être développées pour utiliser correctement les ressources numériques.

Les points détaillés ci-dessous tentent de résumer les nombreuses discussions, souvent trop courtes en raison du temps limité, qui ont eu lieu pendant les deux tables rondes.

Discussions :

Il y a une problématique au sujet de la propriété intellectuelle lorsque les cours ne sont pas destinés à être diffusés gratuitement. Elle provoque un questionnement sur le devenir des supports mis en ligne par les enseignants. Qui va les utiliser ? Qui va les copier ? Comment protéger le travail de l'enseignant ?

Face à cette problématique, il existe tout de même une volonté de dépasser les problèmes récurrents pour proposer une offre en constante évolution.

Bien évidemment, des prérequis sont nécessaires pour faire évoluer la manière de former les apprenants. Les problèmes d'infrastructures, techniques ou matérielles, peuvent gêner l'envie de bien faire. Cependant, c'est face aussi à un problème de temps et de formation que butent les enseignants.

Le temps passé à concevoir des supports, les mettre en ligne, concevoir des questionnaires, peut se gagner ensuite, grâce à la réutilisation et l'automatisation offerte par les LMS. Ce nouveau temps disponible peut ainsi être utilisé pour travailler la relation avec les étudiants, et personnaliser l'enseignement.

Accepter l'idée que cette nouvelle façon de travailler soit chronophage au début, c'est déjà faire un effort de réflexion et de transformation sur soi.

Le public, qui entre en formation aujourd'hui, suppose des approches à l'aide du numérique en tant qu'outil, mais en aussi en termes de compétences développées. Sensibiliser les étudiants à l'utilisation des outils numériques, à une démarche de travail adaptée au monde actuel, est une nécessité. Vouloir interdire les outils numériques, n'est pas concevable. Travailler avec le numérique suppose une méthode et un développement différent, comparé au passé. Les savoirs et leurs transmissions doivent tenir compte des évolutions sociétales. Cependant la finalité reste la même, celle de pouvoir adapter les étudiants au monde actuel.

Le phénomène d'attrition lié aux MOOCs met en évidence que le présentiel doit persister dans les parcours de formation. L'hybridation est une solution qui offre de belles perspectives. La question de la ludification est un paramètre qui peut être exploité à partir du numérique. Le monde éducatif assiste

à la convergence de deux mondes : les plateformes numériques qui tendent à développer les aspects humains, et le monde académique qui tend à développer l'aspect numérique.

Il convient donc de développer des compétences inter-métiers. Beaucoup de nouveaux métiers sont à l'intersection de plusieurs spécialités. Beaucoup de nouvelles formations ou de nouvelles compétences à développer seront à l'intersection de plusieurs domaines scientifiques, économiques, littéraires, humains.

Démocratiser la compréhension du concept d'intelligence artificielle (IA) apparaît primordiale. Cette technologie reste méconnue donc elle fait peur. Pourtant, elle est incontournable, il est indispensable de former les enseignants et les jeunes à des compétences complémentaires à cette technologie. Former des étudiants pour des domaines d'activités dominés par l'IA n'a aucun sens. Une veille technologique est donc nécessaire dans le domaine de l'éducation, pour analyser en temps réel le périmètre d'action de l'IA sur les métiers, et donc le domaine d'intervention restant dédié à l'humain et aux formations.